

Genève 29 Dec. 1878.

En lisant les Proceedings of the Davenport Academy, vol. 2 part 1., j'ai vu que nous devrions être nommés tous les deux, en 1876? (voir p. 78) membres honoraires. Je n'ai reçu aucune communication. Si elle s'est égarée en route on m'en aura trouvé bien inutile de n'avoir pas remercié!

Ma Phytographie avance. J'espère la publier en 1879. Malheureusement Müller étant devenu professeur et Directeur du Jardin bot. ne peut plus me donner que de temps en temps une séance pour des affaires purement scientifiques, de sorte qu'une quantité de détails (notes à prendre etc) me reviennent et ma fatigue. J'ai pris un jeune homme pour la partie matérielle de l'herbier mais il n'est pas en état de faire d'autres choses. Mon fils est souvent absent. Rien que de tenir ma bibliothèque au courant et en ordre est une grosse affaire. Vous diriez: Pourquoi écrit-il des lettres si longues puisque le temps lui manque? C'est un signe de vieillesse — et sans doute encore du plaisir que j'ai à causer avec vous.

En vous souhaitant, ainsi qu'à Madame Gray, une ~~heureuse~~ nouvelle année je suis toujours mon cher collègue et ami

votre très dévoué

Alph. DeCandolle

Cher collègue et ami

Dès que j'ai reçu votre lettre du 25 octobre j'ai donné ordre à Masson de vous faire passer, par Brovage et Smiths. institution, un exemplaire du vol. XVI sect. 2 du Prodromus. Vous l'avez peut-être reçu maintenant. Il est inutile d'en demander le prix. C'est plutôt moi qui suis votre débiteur en fait de livres et de plantes.

Je vous remercie de l'article sur nos Phytographiae Phanerogamarum. L'essentiel est que le travail soit bon. Quant à la forme des volumes je sais qu'il y a du pour et du contre, mais tout le monde n'a pas réfléchi à ces détails de types et de format. Le texte serré du Prodromus exigeait des yeux de myope pour la correction des épreuves. Mon père et moi avions cet avantage, mais Müller et mon fils ne parvenaient pas à corriger exactement. Je ne pouvais me flatter que la correction étant laissée à chaque auteur fut faite convenablement avec un type aussi minutieux. Quant au format, l'introduction de planches exigeait un agrandissement et cette introduction nous a paru nécessaire aujourd'hui que les caractères anatomiques prennent tant

d'importance. Lorsque le C. N. D. a commencé on espérait pouvoir le conclure en quelques volumes et avoir un ouvrage portatif, mais les 17 volumes (20 tomes environ) en ont fait un livre de bibliothèque. Notre nouvelle série sera aussi pour les bibliothèques si elle se prolonge comme nous l'espérons. Nos amis travaillent pour des volumes 3-6, qui suivront le vol. 2 des *Arcaea* d'Engel. Si la librairie est encouragée par la vente il ne s'arrêtera pas au vol. 2, et d'après ce qu'il m'écrit je vois qu'il a bonne opinion.

À propos du dit libraire il s'est chargé de la vente des Archives des sc. phys. et nat. pour la France, l'Angleterre, etc. Comme ces journaux traitant de plusieurs sciences ont peu d'abonnés individuels nous cherchons toujours les Musées, bibliothèques publiques, Universités, Collèges, etc., qui devraient avoir une semblable publication. Il s'en établit de nouveaux chaque année aux États-Unis, mais Mason saura-t-il les découvrir et s'adresser à eux? Je crains que non. S'il existe quelque *Directory*, *Annual* etc, qui les énumère je serais bien aise de lui en parler, comptant d'ailleurs sur nos amis d'Amérique pour appuyer au besoin.

Dans le n° de Novembre 78 on a mis la traduction de la majeure partie de votre excellent article sur les arbres forestiers de l'hémisphère boréal. Je l'ai signalé au comité et M<sup>r</sup> Marc Michelsi s'est chargé de la traduction qui l'a fait intéresser. Lorsqu'il s'agit de temps géologiques pas très anciens les hypothèses peuvent être basées sur des faits positifs et même d'autres faits viennent les confirmer graduellement, mais lorsqu'on veut remonter aux âges les plus reculés comme Hooker, Dyer et Saporta viennent de le faire, c'est bien vague, bien douteux. La difficulté vient d'une cause que vous apprécierez comme moi, celle d'établir le synchronisme des formations quand il s'agit de régions éloignées. Les géologues ne veulent pas encore en convenir ouvertement, mais ils seront forcés d'y venir. L'ouvrage de Saporta intitulé: *Le monde des plantes avant l'apparition de l'homme* par le Comte de Saporta, 1 vol. in-8°, Paris 1879, chez Masson, est un livre scientifique, sérieux, quoique destiné au grand public. Vous ferez bien de le lire. On peut faire des objections aux *Fleuries* sur les premiers temps des êtres organisés, mais je crois l'auteur très fort sur les temps tertiaires et quaternaire d'Europe, surtout de France et d'Italie, dont il parle assez longuement. Je n'ai pas encore lu cette partie, seulement je devine ce qu'elle est par les ouvrages antérieurs de M<sup>r</sup> de Saporta.